



HAL
open science

L'art des jardins : un projet pluridisciplinaire

Marine Landry

► **To cite this version:**

| Marine Landry. L'art des jardins : un projet pluridisciplinaire. Education. 2015. dumas-01309542

HAL Id: dumas-01309542

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01309542>

Submitted on 29 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
Marine Landry

soutenu le : 17 juin 2015

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Enseignement,
de l'Education, de la Formation**

Discipline : Premier degré

L'art des jardins : un sujet pluridisciplinaire

Mémoire dirigé par :

François GIBOULET, formateur en arts visuels, ESPE de Blois

JURY :

Anne FEUNTEUN formatrice en sciences de l'éducation, ESPE de Blois
et présidente du jury

François GIBOULET formateur en arts visuels, ESPE de Blois

Rosa LEROY maître formatrice,

Table des matières

1	Introduction	1
2	La question de recherche	2
3	Instructions officielles	2
4	Histoire du jardin	3
4.1	L'Hortus Conclusus	3
4.2	Les jardins humanistes de la Renaissance italienne.....	4
4.3	Les jardins de la Renaissance française	5
4.4	Le jardin à la française	6
5	Quelles fonctions un jardin a-t-il ?.....	7
5.1	Une fonction utilitaire	7
5.2	Une fonction artistique.....	7
5.3	Une fonction politique.....	8
6	Deux exemples de jardins emblématiques en région Centre	9
6.1	Les jardins de Villandry	9
6.2	Les jardins de Chaumont sur Loire.....	10
7	L'enfant et l'environnement.....	10
8	Mettre l'enfant en contact avec son environnement	11
9	Pluridisciplinarité.....	12
10	Démarche de recherche	14
11	Mise en place du projet pédagogique	15
11.1	Le contexte	15
11.2	La sensibilisation progressive à l'environnement	17
11.3	Déroulement du projet jardin.....	18
12	Résultats et analyse du projet pédagogique.....	23
12.1	Analyse personnelle	23
12.2	Identité professionnelle.....	24
13	Conclusion	25
14	Bibliographie	26
15	Annexes	27
15.1	Annexe 1.....	27
15.2	Annexe 2.....	27
15.3	Annexe 3.....	29
15.4	Annexe 4.....	33

1 Introduction

Etudiante en seconde année de master MEEF à l'ESPE de Blois, mon choix disciplinaire pour ce mémoire de recherche s'est porté vers les arts visuels. Mon parcours universitaire d'histoire de l'art m'a convaincue de l'importance des disciplines artistiques dans le parcours scolaire. En ce sens, le développement d'un patrimoine culturel et d'une créativité sont des objectifs qui me semblent importants dans le parcours pédagogique de chaque enfant.

Le sujet de mon mémoire est l'art des jardins en tant que sujet pluridisciplinaire. Ce dernier s'inscrit dans les programmes 2008 et ce dans chacun des cycles. Le jardin est un sujet qui peut fédérer un thème de période scolaire ou encore un projet de classe. A la maternelle ce thème est riche pour développer le langage mais aussi découvrir un environnement nouveau. Il est également propice pour faire entrer les élèves dans une démarche artistique de par les couleurs, les formes, l'imaginaire... Le cycle 1 étant axé sur une démarche de découverte, le cycle 2 peut quant à lui accentuer la vision scientifique du jardin. La démarche d'investigation utilisée dans les sciences peut être mise en place dans une séquence sur les besoins des végétaux. Dans le cycle 3 on trouve un nouvel enseignement intitulé « Histoire des Arts », qui a fait son entrée à l'école élémentaire dans les programmes de 2008. Il s'agit d'un domaine transversal, étroitement connecté aux autres disciplines, notamment aux arts visuels. Ces deux programmes sont proches et complémentaires, l'histoire des arts apporte une base de connaissance alors que les arts visuels permettent la mise en pratique des savoirs et savoirs faire. Les programmes précisent que « *la sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts* ». Cette vision rejoint mon projet pédagogique, qui va confronter les élèves à des œuvres artistiques et réinvestir les connaissances acquises ainsi que leur ressenti dans différentes disciplines notamment la création d'une composition plastique.

Ainsi le jardin serait un sujet propice pour travailler plusieurs domaines d'activités (cycle 1) ou disciplines (cycle 2 et 3) à travers un projet. Etant cette année en stage en responsabilité dans une classe de cycle 1, c'est avec ce niveau que je traiterai ce sujet de mémoire. Ce stage m'a permis de mener à terme ma réflexion ainsi que de tester le projet pédagogique pluridisciplinaire que j'ai créé. Mon projet sur le jardin exposé dans ce dossier met en exergue la pluridisciplinarité des arts visuels. C'est sur cette pluridisciplinarité que je vais axer ma question de recherche.

2 La question de recherche

Le thème du jardin amène à se poser plusieurs questions : quelle vision un enfant a-t-il du jardin ? Qu'est-ce qu'un jardin artistique et pourquoi l'art s'est-il intéressé aux jardins ? Comment un sujet de premier abord scientifique peut-il toucher d'autres domaines et notamment servir les arts visuels ? Un sujet comme le jardin peut-il construire un projet de classe et valider plusieurs compétences des programmes et du socle commun ?

Autant de questions auxquelles j'essaierai de répondre lors de ma réflexion. Ces questions peuvent toutefois être ramenées sous une question principale qui formulera la question de recherche de ce mémoire : comment un sujet traité en arts visuels peut-il questionner différents enseignements ?

3 Instructions officielles

Comme je l'ai dit précédemment le thème de ce mémoire, l'art des jardins sera traité en cycle 1 de par mon année de stage en responsabilité qui s'effectue en maternelle. Le projet pédagogique que je souhaite mettre en place pour montrer la pluridisciplinarité du jardin fait appel à plusieurs points des instructions officielles (programmes 2008). Ce sujet est explicité dans deux domaines d'activités notamment.

- **Découvrir le monde (découvrir le vivant)**

*« Les enfants observent les différentes manifestations de la vie. Élevages et **plantations constituent un moyen privilégié de découvrir le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort.** Ils découvrent les parties du corps et **les cinq sens** : leurs caractéristiques et leurs fonctions. Ils sont intéressés à l'hygiène et à la santé, notamment à la nutrition. Ils apprennent les règles élémentaires de l'hygiène du corps. **Ils sont sensibilisés aux problèmes de l'environnement** et apprennent à respecter la vie. »*

La notion de plantation est clairement explicite, mais on suppose que le thème du jardin peut toucher également les 5 sens et les problèmes de l'environnement.

- **Percevoir sentir imaginer créer**

*« L'école maternelle propose **une première sensibilisation artistique.** **Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant.** Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et*

l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création. Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage : elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde ; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité ; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres. »

L'aspect tactile du jardin et de la nature apparaît dans cet extrait des programmes. La pluridisciplinarité est également suggérer et encourager à travers des thèmes artistiques. Nous pouvons déjà supposer que le thème du jardin peut intervenir dans d'autres domaines d'activité comme « s'approprier le langage » qui constitue la priorité de l'école maternelle et intervient dans toutes les activités pratiquement. Les compétences travaillées seront développées de manière plus précise dans la partie pédagogique de ce mémoire.

4 Histoire du jardin

Pour construire un projet sur le jardin, peu importe le cycle ou le niveau en charge, il est nécessaire de réaliser au préalable des recherches sur le sujet et d'établir des connaissances scientifiques sur la question. L'enseignant remplit ainsi la première compétence du référentiel des professeurs des écoles et une des plus importante dans l'exercice de ce métier : maîtriser les savoirs disciplinaires.

Le jardin est un lieu qui a fasciné les civilisations à travers l'Histoire. A commencer par le jardin d'Eden, souvent comparé au paradis ou les légendaires jardins suspendus de Babylone, considérés comme la seconde merveille du monde. Dans l'antiquité, les Grecs utilisaient ces lieux pour honorer les Dieux ou permettre l'avancée scientifique dans les premiers jardins botaniques.

4.1 L'Hortus Conclusus

Au Moyen-âge, La pratique des jardins a été préservée dans les monastères et c'est à cette époque que l'Eglise se choisit pour symbole le jardin secret, *l'hortus conclusus* ou encore le jardin clos. Dans ce jardin, l'espace qui est délimité par la clôture est carré ou rectangulaire, épousant une des deux formes géométriques selon la forme du cloître du monastère. A l'intérieur de la clôture, le jardin sera divisé de même en plusieurs parties, suivant les besoins et les possibilités. Ces subdivisions seront pratiquées dans le même esprit géométrique : ce seront des carrés ou des rectangles, voire d'autres formes, mais il s'agira toujours de figures géométriques. *L'hortus conclusus* dans sa facture géométrique est ainsi un espace d'équilibre et, le plus souvent, il s'articule autour de deux allées

principales qui forment une croix. C'est le début de la symétrie dans les jardins. A l'intérieur de ces monastères, les moines organisaient leurs jardins selon trois espaces.

- Le jardin d'herbes ou « jardin des simples », où poussent des herbes et plantes aromatiques destinés à concocter des remèdes.
- Le potager-verger, organisé en parterres de forme carré, qui fournit des légumes et des fruits pour l'alimentation.
- Le jardin de Marie était orné de fleurs évoquant le jardin d'Eden et destiné à la méditation

Le plan du monastère de Saint Gall, ci-dessous, datant de 816, montre l'organisation géométrique des jardins de cette époque. On note à travers l'*hortus conclusus* un lien existant entre le jardin et la religion.

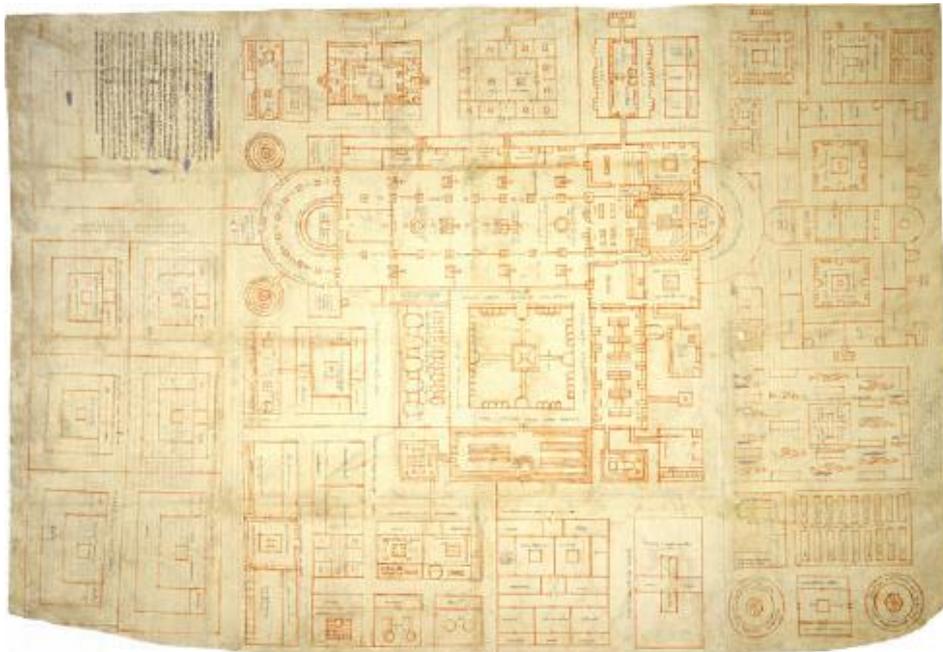


Figure 1: Manuscrit de Saint Gall, 816 ap. J-C

4.2 Les jardins humanistes de la Renaissance italienne

C'est à la Renaissance et notamment en Italie, que le jardin devient un art véritable. Celui-ci va s'inclure dans le paysage. Grâce aux grandes découvertes, notamment celle de la perspective dans l'architecture par Brunelleschi, et à l'avancée des sciences, les jardins vont prendre un nouveau visage. Tout comme en architecture, on y applique l'art des proportions et de la symétrie. Les jardins vont devenir une véritable extension du palais, sous formes de terrasses dans lesquelles s'installent des formes géométriques, des statues et des fontaines. Ces jardins se caractérisent par leur capacité à exploiter le paysage environnant. C'est dans cet esprit humaniste que l'art des jardins naît à travers de

nombreux artistes qui collaborent pour créer des jardins autour des somptueuses villas italiennes. Ce style très structuré où l'art est omniprésent renoue avec l'art antique et ses significations mythologiques. Les jardins de la villa Castello expose le jardin de l'époque humaniste en restant tout de même dans la tradition du jardin médiéval avec le bassin central.

4.3 Les jardins de la Renaissance française

Le style structuré des jardins italiens se propage en France au XVI^{ème} siècle et s'installera définitivement dans les domaines royaux et de l'aristocratie française. C'est vers 1500 que cette mode s'affirme dans les nouveaux jardins de Blois, tracés pour Louis XII.



Figure 2: Villa Castello à Florence



Figure 3: Jardins de Boboli à Florence

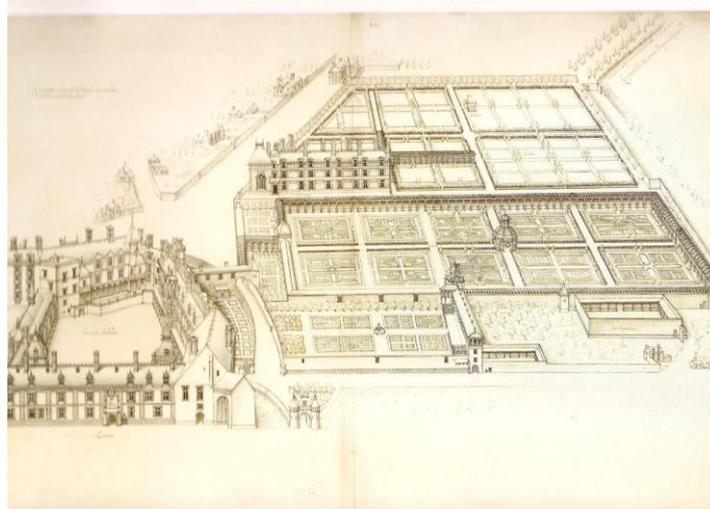


Figure 4: Jardins Renaissance du château de Blois

Les jardins de la Renaissance française reprennent les éléments de leurs semblables italiens, c'est-à-dire l'espace aménagé sous formes de terrasses, ainsi que la géométrie des formes des plantes. Admirés depuis les étages et les salles de réception, les jardins prolongent, par leur conception géométrique, l'architecture du château. A l'époque, le jardin est encore clos, il est donc exceptionnel

de voir un jardin s'étaler sur tant d'espace. La symétrie et les formes géométriques sont encore plus présentes que chez les italiens et offrent des parterres composés de nombreux carrés. A cela s'ajoute des eaux courantes sous forme de canaux, des cascades et des fontaines monumentales, ainsi que des labyrinthes et des statues de personnages mythologiques. Ces jardins devinrent comme en Italie des extensions des châteaux qu'ils entouraient, et furent conçus pour illustrer les idéaux de mesure et de proportion de la Renaissance. Ces jardins ont bien entendu une visée artistique de par leur grandeur mais surtout une portée politique et sociale. En effet, la nature est mise en scène et donne un caractère théâtral à l'ensemble du paysage. Nous reviendrons sur les fonctions du jardin de manière plus précise.

4.4 Le jardin à la française

Le jardin à la française puise ses racines dans ces jardins humanistes de la Renaissance française. Il est la continuité dans l'art des jardins de cette époque. En effet, comme l'explique le spécialiste des jardins Philippe Prévôt : « jardins français et italiens se confondent car ils ont des frontières très floues et surtout de nombreux points communs ». Une des seules différences dans le passage du style à la française tient dans la perspective. Le château désormais s'aligne sur le même axe que le jardin. Les deux formant un ensemble indissociable. Le parquet est remplacé par les broderies. Il s'agit de parterre imitant l'enroulement des feuillages à l'antique. On trouve toujours les formes géométriques à base de buis qui orne le jardin. On dit que le jardin à la française est une apogée du jardin harmonieux de la Renaissance française, qui cherche encore plus à éblouir l'œil de ses visiteurs. Celui-ci se développera en France au XVIème et XVIIème siècle. C'est avec la création d'André le Nôtre pour Louis XIV du domaine de Versailles vers 1660 que le style « à la française » culmine de par son immensité. Les progrès dans les domaines de l'optique, de l'hydraulique et la topographie, comme l'emploi d'instruments de mesure nouveaux, servent à l'aménagement des jardins, et à sa composition géométrique complexe. Toujours à la base de buis, sa conception était totalement dépendante du plan et de l'implantation des bâtiments. Considéré comme une extension de l'architecture, tout comme les jardins de Renaissance, il devait être admiré depuis l'étage noble, les pièces de réception officielles. Le dessin devait être régulier, et chaque compartiment parfaitement équilibré. Carrés, ovales, volutes ou cercles étaient tenus de se plier au plan d'ensemble. Les parterres, les bassins, les bosquets sont formés par des ronds, des carrés, des rectangles disposés de façon symétriques de part et d'autre d'un axe central, généralement une allée. L'eau y est également omniprésente à travers des bassins, des fontaines et des miroirs d'eau. L'ensemble atteint une harmonie parfaite et une maîtrise totale du paysage.



Figure 5: Orangerie du château de Versailles

5 Quelles fonctions un jardin a-t-il ?

Le jardin a eu différentes fonctions à travers le temps et l'Histoire. Les jardins de Villandry ont la particularité de présenter la majorité des fonctions rencontrées. Nous parcourons donc celles-ci en nous appuyant sur ces jardins.

5.1 Une fonction utilitaire

A Villandry, on retrouve le jardin potager, qui puise son origine au Moyen Age. Ce jardin a une visée utilitaire, il sert à nourrir les hommes du monastère en exploitant les richesses de la terre. Les moines aimaient disposer leurs légumes selon des formes géométriques pour des questions pratiques. Cette organisation représente les prémices du jardin à la française et une ouverture sur la fonction artistique développée par la suite.

5.2 Une fonction artistique

Le jardin potager de Villandry offre également une autre fonction qui est artistique. En effet l'aménagement du potager qui se compose de neuf carrés dictés par la perspective des buis et les formes géométriques rejoint la visée du jardin de la Renaissance italienne puis du style à la française, qui portait sur l'esthétisme. Les buis forment les contours et la base du jardin comme le cadre d'un tableau. Les légumes viennent ensuite remplir l'espace et apportent la couleur à l'ensemble. La taille

des neuf carrés est identique mais chaque motif géométrique mêlant légumes et fleurs diffère d'un carré à l'autre. Les jardiniers du château alternent les légumes et les couleurs pour donner au regard l'illusion d'un damier multicolore. Il s'agit d'une véritable œuvre d'art. Ce côté artistique est repris par d'autres parties des jardins de Villandry, comme le jardin d'ornement. Ce dernier qui se trouve en



Figure 6 : Le salon d'amour des jardins de Villandry

contrebas du château est l'œuvre d'Antonio Lozano, peintre sévillan et de Javier de Winthusyen, architecte paysagiste espagnol. Le jardin d'ornement est appelé le Salon d'Amour, car il est entièrement dédié à ce thème et le décline sous quatre jardins aux formes différentes.

Le premier est l'amour tendre, symbolisé par des cœurs séparés par les flammes de l'amour dans les angles du carré. On peut voir également au centre, des masques que l'on mettait sur les yeux au cours des bals. Le second est l'amour passionné où les cœurs se retrouvent brisés par la passion. Le troisième est l'amour volage avec des éventails représentant la légèreté des sentiments et les cornes, symbole de l'infidélité. Le dernier est l'amour tragique où s'exercent des formes de lames de poignards. Les sculptures et les nombreuses œuvres d'art présentes dans les jardins rejoignent la visée artistique des jardins de Villandry.

5.3 Une fonction politique

A la Renaissance, les jardins étaient également le moyen de montrer son rang et son pouvoir. Les aristocrates utilisaient ses artifices pour asseoir leur pouvoir en montrant leur richesse. A l'image du marquis de Castellane propriétaire de Villandry durant le XVIIIème siècle qui comme ces contemporains souhaitait montrer sa richesse à travers les jardins du domaine. Le rôle politico-social des jardins est donc très fort. Il atteindra son apogée avec Versailles et ses jardins majestueux. Le spécialiste des jardins Philippe Prévôt évoque l'idée qu'à la Renaissance il était dit que les jardins étaient le miroir du pouvoir de leur propriétaire.

6 Deux exemples de jardins emblématiques en région Centre

La Région Centre offre de nombreux exemples de jardins parmi lesquels, il est intéressant de distinguer les jardins de Villandry et le domaine de Chaumont sur Loire. Leur finalité est en effet totalement différente, l'un a une visée historique et cherche à préserver son caractère premier, l'autre offre une vision novatrice du jardin en s'ouvrant à l'art contemporain.

6.1 Les jardins de Villandry

Les jardins de Villandry sont des jardins historiques où l'on cherche à raconter l'Histoire et à la préserver dans le temps. Le château de Villandry situé sur les bords du Cher, fût édifié de 1532 à 1536, par Jean le Breton, secrétaire des Finances de François 1^{er}. A son arrivée à Villandry, celui-ci va faire construire sa demeure. Pour se faire, il va raser le château féodal du domaine hormis la tour d'angle, datant du XII^{ème} siècle et aménager trois corps de logis de part et d'autre du donjon conservé. Jean le Breton, qui a étudié l'art des jardins lorsqu'il était ambassadeur à Rome, va également porté un vif intérêt aux jardins du domaine. L'*hortus conclusus* passé de mode au XVI^{ème} siècle, laisse place au jardin Renaissance, prémices du style dit « à la française ». Suivant Jean le Breton, de nombreux propriétaires sont passés par le château de Villandry et chacun d'entre eux a apporté sa touche personnelle au domaine. Les jardins ont donc été modifiés à de nombreuses reprises. Il faut attendre la fin du XIX^{ème} siècle, pour qu'un homme les fasse revivre. Vers 1900, Joachim Carvallo, un jeune médecin espagnol venu faire carrière en France, rachète le domaine de Villandry. Lorsqu'il visite pour la première fois les jardins, ceux-ci sont à l'anglaise, mode très répandue des jardins au XVIII^{ème}. Tout d'abord, Joachim Carvallo restaure le château, puis il décidera d'en faire de même avec les jardins qu'il ne trouve pas à son goût. C'est dans les archives du château qu'il trouve des plans des jardins lorsque le domaine appartenait au Marquis de Castellane. Ces plans, montrent des jardins à la française sous forme de terrasse. Ces plans, ajoutés aux recherches personnelles de Joachim Carvallo, notamment les plans de Jacques Androuet du Cerceau, lui donnent l'idée d'aménager son domaine selon la mode qui existait à la Renaissance. Aujourd'hui, on peut admirer les jardins tels que Joachim Carvallo les a imaginés. L'historien des jardins Ernest de Ganay disait de Villandry : « *C'est là certainement et de beaucoup, et même la seule, la meilleure évocation des jardins d'autrefois* ». Les jardins de Villandry sont répartis selon les terrasses qui jouent sur différents niveaux et offrent toutes les caractéristiques d'un jardin à la française. Ces jardins traités de manière plutôt traditionnelle ont un caractère éternel.

6.2 Les jardins de Chaumont sur Loire

Le domaine de Chaumont sur Loire accueille chaque année le festival international des jardins de Chaumont, qui aujourd'hui a une renommée internationale. Ici, les jardins prônent une vision très contemporaine où les espaces se renouvellent chaque année et se mêlent à l'art contemporain. En effet, des artistes créent des espaces dans les jardins avec des éléments naturels en se référant à un thème commun. Ce festival a débuté en 1992 et ne cesse d'amener de nouvelles visions du jardin. La créativité avec laquelle les artistes aborde la nature change la perception du public qui ressent des émotions diverses au contact des espaces. Ces différents jardins, toujours fédérés par un thème central, se visite le jour mais également la nuit, ce qui à mon sens est encore plus intéressant. En effet, le sens premier auquel nous faisons appel le jour qui est la vue est ici remplacé par nos autres sens qui se font plus discrets. L'odorat est notamment très suscité dans ces visites nocturnes. Le domaine de Chaumont a réussi à travers ce festival à redonner une nouvelle vision de l'art des jardins, pour moi une véritable nouvelle ère.



Figure 7 : Arbre chevalier d'Antti Laitinen

Au-delà du festival des jardins, le parc du château offre un espace dans lequel les artistes s'expriment à travers cette nature. De nombreux artistes et plasticiens dialoguent avec ce lieu dans des installations monumentales. Ils utilisent les éléments de la nature comme les arbres ou encore les bâtiments pour exprimer leur démarche artistique. C'est le cas du finlandais Antti Laitinen avec son arbre chevalier. Chance ou coïncidence, mon stage en responsabilité s'effectue dans la commune de Chaumont sur Loire en face du Domaine. Il a donc été évident pour moi de profiter de cette référence artistique locale pour mener à bien mon projet pédagogique sur le jardin. Ma classe a participé à un atelier autour du Land Art mené dans les jardins du domaine. Cette sortie a été également l'occasion de confronter les élèves aux installations des artistes dans le parc du château.

7 L'enfant et l'environnement

Le jardin aussi différent qu'il peut être fait partie de l'environnement. Je mène ce projet avec des enfants de 3 et 4 ans, il est donc important avant de débiter de comprendre leur environnement. Cet environnement est composé tout d'abord des divers espaces qui constituent son lieu de vie et qui rythment les activités de ses journées : les lieux où il mange, où il dort, où il joue... Au cours de ses

premières années de vie son environnement va s'étendre peu à peu à des lieux de plus en plus diversifiés. Le quartier, les parcs, l'école et sa cour, la ville, la forêt sont des exemples d'espaces qu'il va découvrir en se déplaçant accompagnés d'adultes.

L'environnement a une double signification. On note le caractère passif ou actif du verbe « environner », celui-ci selon Aline Rutily, conseillère pédagogique en arts plastiques, va recourir à des sens différents : **être autour et mettre autour**. Dans un premier temps le monde qui entoure l'enfant est un monde de sensations, qui sont exprimées par des formes, des couleurs, des sons, des odeurs...c'est-à-dire un contexte sensible et physique. L'enfant va traiter l'information sensorielle et la retenir comme pertinente grâce au rôle de l'imagination et de la mémoire. Dans un second temps, le monde extérieur est également un lieu d'actions concrètes sur le réel et la relation avec les autres. C'est à travers des actions concrètes sur le réel que l'enfant va construire sa pensée. L'enfant découvre et apprend à connaître le monde en procédant à ce que Piaget appelle « une incorporation laborieuse des données à son moi et à son activité ». En agissant sur le réel, l'enfant assimile des données nouvelles à un système personnel d'images représentatives qui prolongent ainsi ses schémas sensori-moteurs.

8 Mettre l'enfant en contact avec son environnement

La nature est omniprésente, même dans le milieu urbain, et d'une richesse et d'une diversité étonnante. Il n'est donc pas nécessaire de partir en classe de mer ou en classe verte pour mettre l'enfant au contact de la nature.

- L'exploration sensorielle est un premier point sur lequel il faut s'appuyer : les sensations, qu'elles soient visuelles, olfactives, tactiles ou auditives sont liées au développement de l'enfant et à la découverte de l'environnement. Ainsi une approche artistique et esthétique offre des pistes d'activités d'exploration sensorielle au cours desquelles l'enfant est amené à se servir de ses différents sens.
- Les repères que va devoir trouver l'enfant dans un nouvel environnement : l'enfant connaît plusieurs espaces, comme la maison, l'école, le parc...Le mettre en contact avec la nature, c'est aussi lui faire découvrir un nouvel environnement à investir. Il faut donc aider l'enfant à s'exercer à trouver sa place, à éprouver avec son corps et ses sens toutes les formes d'espaces. Cet agrandissement du territoire et ces explorations vont conduire l'enfant à construire les concepts fondamentaux d'espace et de temps.
- La découverte du monde passe par des activités de classement, mise en ordre, qui demandent à l'enfant d'utiliser un vocabulaire spécifique : discrimination sensorielle, repères spatio-

temporels... Le langage va également servir à exprimer ses émotions et ses ressentis à travers ce qu'il voit.

9 Pluridisciplinarité

La pluridisciplinarité, comme le signifie le BO du 29 juin 2000 est à considérer dans son sens large. *« C'est l'association, la juxtaposition de plusieurs disciplines. En elle-même la pluridisciplinarité n'est pas une démarche pédagogique, mais elle induit des démarches pédagogiques : l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité. »*

- La première fait l'état d'un projet mais restant cloisonné dans chaque discipline.
- La seconde traite le projet en joignant les différentes disciplines à travers des compétences communes et transversales à atteindre.

L'éducation nationale favorise cette vision pluridisciplinaire des apprentissages scolaires. Elle trouve d'ailleurs tout son sens dans la mise en place du socle commun de compétences et de connaissances introduit dans la loi d'orientation de 2005. Les 7 piliers du socle commun qui deviendront 5 grands domaines à la rentrée 2016 font tomber les barrières des disciplines et donnent plus de liberté pour les associer autour de thèmes communs. Cette vision novatrice de l'enseignement est positive, ne serait-ce que pour la motivation et l'implication de tous les acteurs de l'école (enseignants, élèves, parents...). La mise en place d'un projet autour de l'environnement s'inscrit dans cette démarche. Il interagit aussi bien dans les domaines scientifiques, qu'artistiques ou encore linguistiques. L'orientation du projet dépend ensuite du site ou des œuvres étudiées.

Mon exemple de projet porte sur la création d'un jardin à l'école, précédée par une sensibilisation au land art sur l'année et notamment une sortie au domaine de Chaumont sur Loire comportant un atelier Land Art. Des activités nombreuses très diversifiées peuvent découler de ce projet et s'adapter à tous niveaux de classe :

- Organisation d'ateliers (jardinage, parfums, composition de bouquets...)
- Mise en place d'une documentation spécifique (photographies de jardins pour le musée de classe, cartes postales, reproductions d'œuvres d'artiste, images de jardins...)
- Réalisation de dessins, de schémas, de compositions plastiques (boîte-jardin), d'herbiers
- Réalisation d'écrits divers (carnet de jardin, journal de bord, herbiers...)
- Approche d'éléments d'écologie et de notions scientifiques (besoins des végétaux)

Il faut savoir que ce thème est tout à fait transposable dans tous les cycles du premier degré. Il est d'ailleurs particulièrement développé dans un enseignement destiné au cycle 3 qui a fait son

apparition dans les programmes de 2008 : l'histoire des arts. Le jardin est un point de ce programme inclus dans l'art de l'espace. L'historique du jardin et le style si spécifique à la française peut être un thème de projet pour des cycles 3. Les jardins du château de Villandry étant une ressource locale riche et pertinente sur laquelle s'appuyer peuvent également donner lieu à une sortie. De ce thème peuvent être abordé de nombreux points des programmes comme la symétrie en mathématiques, l'histoire et notamment « Louis XIV un monarque absolu » avec le château de Versailles, ou encore le développement durable. En Arts visuels la création d'une boîte jardin de style à la française ou la réalisation d'un herbier sont des activités remplissant de nombreuses compétences des programmes.

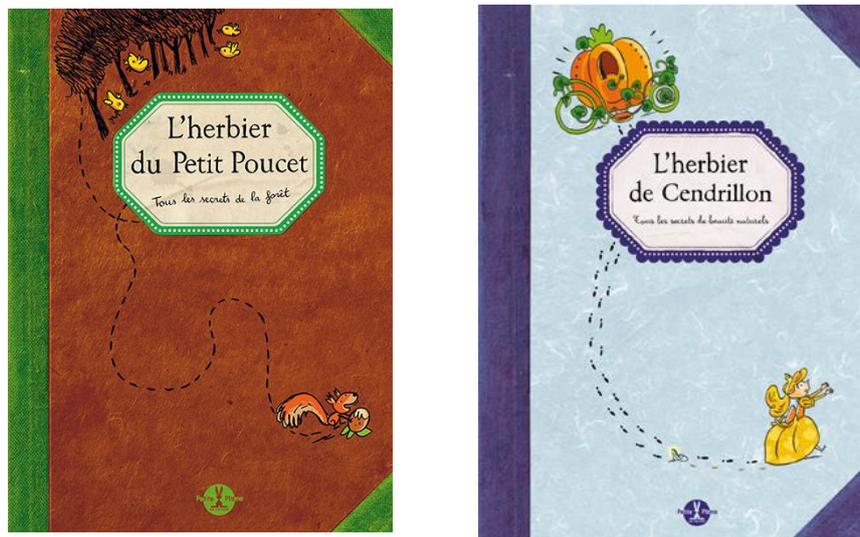


Figure 8 : Herbiers jeunesse, édition Plume de carotte

La maison d'édition jeunesse Plume de carotte est spécialisée dans l'environnement et les jardins. On y trouve des livres destinés aux élèves de tout cycle. Ils réalisent notamment des herbiers en lien avec des contes traditionnels. Ces livres sont des outils riches qui viennent appuyer la démarche pluridisciplinaire. Mêlant le dessin et l'écriture, ils font le lien entre différentes disciplines et peuvent servir à l'enseignant lors de séquences. Un ouvrage intitulé « *Myrtille petite semeuse d'idées vertes* »¹, mettant en scène un personnage défendant la protection de l'environnement peut également être un outil à utiliser. Ce livre prenant la forme d'une bande dessinée traite d'un point des programmes, la protection de l'environnement, sous une forme plus adaptée aux élèves. Les dialogues sont simples et les situations parlantes puisque ils peuvent s'identifier au personnage principal qui a 7 ans.

On peut voir que le jardin est un sujet pluridisciplinaire en ce qui concerne les compétences et les disciplines, et ce dans les trois cycles du premier degré. A présent qu'en est-il dans la réalité du terrain et la mise en œuvre concrète d'un tel projet ?

¹ Voir annexe 1

10 Démarche de recherche

Pour réaliser ce mémoire sur l'art du jardin comme sujet pluridisciplinaire, j'ai bien entendu mené des recherches documentaires pour me constituer un savoir solide sur le sujet, mais d'un autre côté j'ai mené un travail de terrain. En effet, curieuse des activités pédagogiques qui peuvent se faire dans les sites régionaux possédant des jardins, j'ai pris contact durant ma 1^{ère} année de master MEEF, avec des structures culturelles locales qui œuvrent dans l'art des jardins. Ces structures sont le château de Villandry et le domaine de Chaumont sur Loire. Le propriétaire du château de Villandry, Monsieur Henri Carvallo, a été à mon écoute pour la réalisation de ce mémoire en m'indiquant les différentes activités pédagogiques et visites mises en place pour l'accueil des scolaires. Le château met à disposition des enseignants un dossier pédagogique très complet comportant un savoir scientifique et proposant des activités pédagogiques. Ces dernières peuvent être adaptées suivant le niveau de classe. Ce dossier est très utile et surtout très complet pour préparer une visite dans les jardins. Le château de Villandry organise également différents ateliers qui permettent de s'intéresser plus particulièrement à un domaine disciplinaire. Le niveau des classes auxquelles est destiné chaque atelier est indiqué :

- Atelier bio au jardin (de la PS à la 5^{ème})
- Atelier symétrie / géométrie (de la PS à la 5^{ème})
- Atelier jardinage (de la PS à la 5^{ème})
- Atelier fruits et légumes (de la PS à la 5^{ème})
- Atelier enluminures (du CP à la 5^{ème})

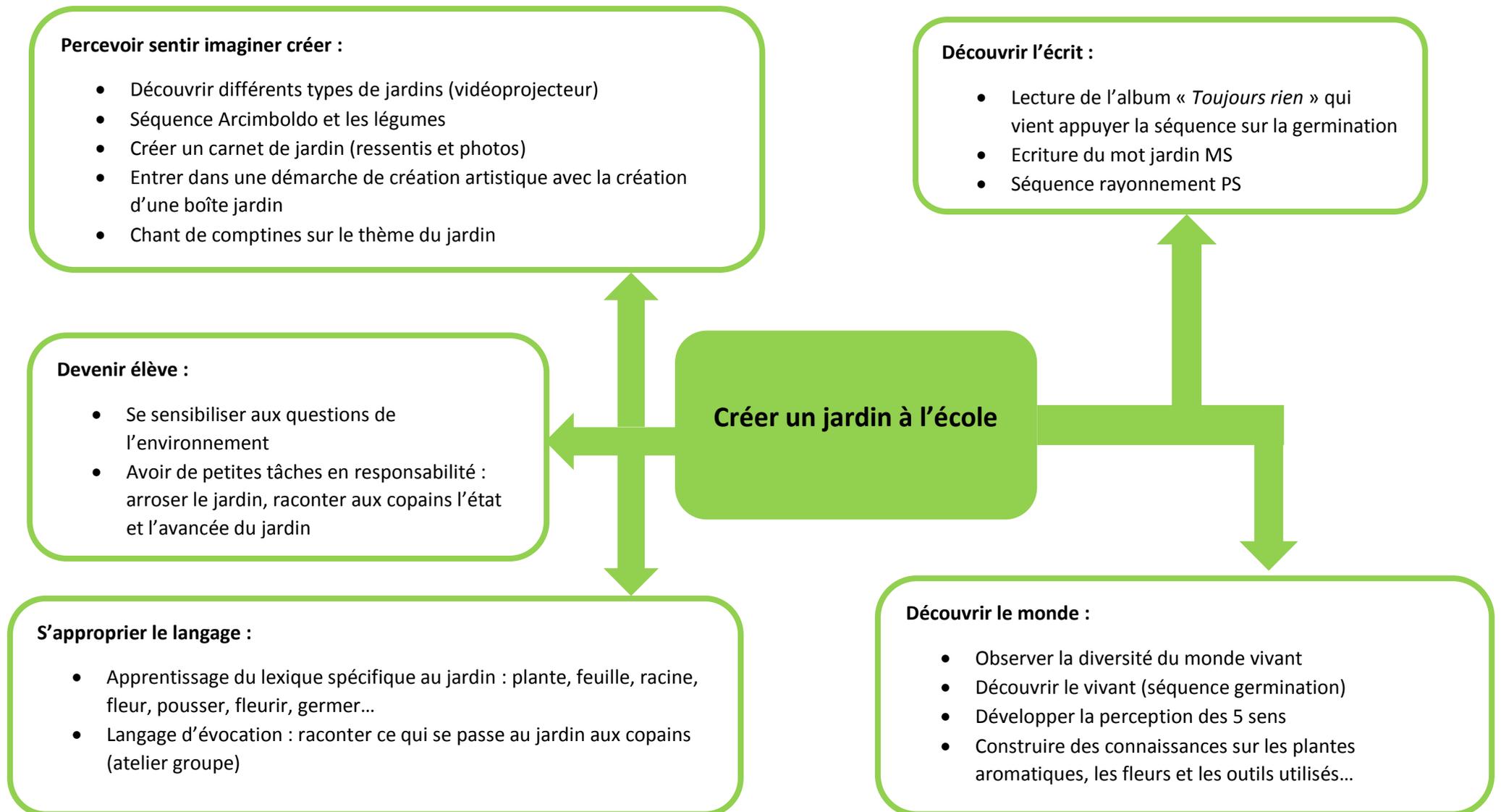
J'ai également pris contact avec le domaine de Chaumont sur Loire. L'équipe pédagogique qui était très prise par l'organisation du festival international des jardins a tout de même pris le temps d'échanger quelques mails. Le domaine de Chaumont met également beaucoup d'activités pédagogiques en place pour les scolaires dans le cadre du festival. L'équipe organise des visites et également des ateliers. Parmi ceux-ci, on trouve un atelier Land Art, un de sculpture végétale, et un de construction d'un carnet de jardin. Le festival international des jardins qui se tient dans le domaine de Chaumont sur Loire chaque année, fait intervenir des artistes dans les jardins du château. Cet événement donne l'opportunité à l'équipe de proposer aux scolaires une initiation à l'art contemporain, en partant du travail réalisé de certains artistes.

11 Mise en place du projet pédagogique

11.1 Le contexte

Le travail de recherche sur le jardin comme sujet pluridisciplinaire terminé, j'ai profité, cette année, de mon stage en responsabilité pour mettre en place un tel projet. Celui-ci se déroulant dans la commune de Chaumont sur Loire m'a également permis d'être à proximité d'un des lieux évoqués précédemment, le Domaine de Chaumont sur Loire, qui est devenu un partenaire culturel évident pour mon projet. Ce dernier a été créé pour une classe de cycle 1 constitué de 25 élèves (3 TPS / 14 PS / 8 MS). J'ai voulu ce travail autour du jardin comme un projet de classe qui s'étend sur une période et demi. Un travail de sensibilisation à la nature a également été mené sur l'année et plus particulièrement au rythme des saisons. Le jardin est donc le noyau du projet et va intervenir dans différents domaines d'activités. Les activités menées répondent toujours à des points du programme en vue d'atteindre différentes compétences. Ma démarche de projet participe également au parcours d'éducation artistique et culturelle mis en place par l'éducation nationale. On y retrouve les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, rencontres (avec des œuvres, des lieux, des professionnels de l'art et de la culture).

Le cadre de mon projet que l'on peut voir si dessous s'articule autour de 5 des 6 domaines d'activités de l'école maternelle. La partie la plus dense se trouve dans le domaine « percevoir sentir imaginer créer ». Il s'agit là d'une volonté de ma part puisque que je souhaite mettre l'accent sur le côté artistique et sensoriel du jardin. Les autres domaines, non sans importance, présentent des activités venant enrichir et servir les arts visuels. J'ai essayé cependant durant tout le projet de garder l'aspect artistique et sensoriel comme fil rouge de ce projet.



11.2 La sensibilisation progressive à l'environnement

Pour amener les élèves à créer un jardin à l'école et à adopter une attitude de confiance dans cet espace, j'ai voulu faire un travail de sensibilisation à la nature sur l'ensemble de l'année. Le Land Art, forme d'art associant démarche artistique et contact avec la nature m'a paru pertinent dans le cadre de ce projet. Ma classe contenant en majorité des élèves en 1^{ère} année de maternelle, il était inéluctable de les mettre en confiance dans l'environnement de l'école. Celui-ci alors encore inconnu et hostile à leurs yeux pouvaient les effrayer et rebuter toute forme d'expression. J'ai donc mené un travail pour qu'ils prennent leurs marques et se sentent en confiance face à l'espace, au matériel, aux individus... C'est durant la période 2 que j'ai réalisé ma première séquence sur le Land Art². Ma séquence constituait à les confronter à un espace quelque peu inconnu qu'ils allaient explorer : la cour de l'école. Après une première séance de visionnage de différentes œuvres Land Art, nous nous sommes aventurés dans la cour afin de réaliser nous-mêmes des productions de Land Art. Lors de la collecte d'éléments de la nature il y a eu des comportements différents, des élèves aventuriers qui n'ont pas hésités à s'éloigner de moi et à découvrir par eux-mêmes ce qui se cachait au plus profond de la cour, d'autres plus hésitants sont restés dans un périmètre de sécurité et certains ne m'ont pas lâché. Cette expérience qui a donné lieu à des productions artistiques très réussies a enclenché un processus de contact avec la nature.



Figure 9 : productions d'élèves dans le cadre d'une séance Land Art

² Voir annexe 2

Deux autres expériences Land Art ont été organisées, l'une en hiver et l'autre au printemps, dans lesquelles les élèves étaient de plus en plus à l'aise. Cette aisance s'est exprimée à travers leurs attitudes, les plus timides étant devenus téméraires, dans leur communication à travers la description de leur production artistique, et aussi dans le plaisir pris pendant ces séances. Ce processus de sensibilisation à l'environnement est passé à un niveau supérieur avec l'organisation d'une sortie au Domaine de Chaumont sur Loire. La visite était organisée autour du Land Art avec pour objectif de produire une composition artistique dans un environnement inconnu. Les élèves ont ainsi pu découvrir de nouvelles sensations. La visite a débuté par une balade dans le parc à la découverte des œuvres contemporaines qui rythme les éléments de la nature. Les élèves étaient intrigués par ces constructions monumentales et ont tous posés beaucoup de questions. En effet, des cabanes étranges ou encore des arbres ayant des armures ont interpellé leur imaginaire. Le lien entre art et nature est donc un lien interpellant très facilement les enfants de cet âge. Le paysage avec le château les a placés dans une ambiance historique qui a fortement fait appel à leur imaginaire. Ensuite chaque groupe, de 4 ou 5 élèves a créé une production land art comme nous en avons déjà produit dans la cour de l'école. Chaque groupe a choisi une forme géométrique et l'a reproduit au sol avec des éléments ramassés dans le parc. Les élèves se sont tous investis dans les productions et ont fait des découvertes de nouvelles matières, comme les pommes de pins, les glands, la mousse... Cette sortie a permis aux élèves de s'ancrer dans une nature qu'ils ne connaissaient pas, de toucher des éléments de la nature et de ressentir des émotions nouvelles.

11.3 Déroulement du projet jardin

Une fois le travail de sensibilisation à l'environnement réalisé, ma classe était prête à débiter le projet : créer un jardin à l'école³. Mon projet comprenant plusieurs séquences dans différents domaines, il était important que tout s'articule et se réponde. La pluridisciplinarité étant au centre du sujet, chaque séquence se doit d'apporter quelque chose au projet mais aussi d'apporter des connaissances entre elles.

Au démarrage de mon projet, j'ai cherché à susciter la curiosité de mes élèves afin de les investir pleinement. J'ai donc débuté par une séance d'arts visuels comprenant le visionnage de plusieurs types de jardins. Ce visionnage s'est déroulé sous forme de jeu où les images sont apparues en étant dévoilées petit à petit à travers des lucarnes. Cette activité ludique fait appel à l'imaginaire des enfants, car on dévoile seulement une partie de l'image, libre à eux d'imaginer le reste. Il est d'ailleurs intéressant de garder des détails d'une image n'ayant pas de points communs pour provoquer le public. Cette activité développe également le langage, notamment celui entre pairs, car les enfants ne sont pas tous d'accord sur ce qui est caché. Cette séance fût riche en langage, notamment en vocabulaire et a retenue l'attention de tous les élèves. A la fin du visionnage, je leur ai posé la question suivante : « peut-on nous aussi créer un jardin à

³ Voir annexe 3

l'école ? ». Les enfants ont répondu positivement avec enthousiasme et nous sommes allés trouver un emplacement pour ce jardin. Cette question marqua le démarrage du projet. Les jours suivants la classe a préparé l'emplacement. Les élèves se sont responsabilisés dans la préparation du jardin en bêchant, et en retournant la terre avec différents outils. Ce fût l'occasion d'enrichir le vocabulaire avec des mots contenus dans le champ lexical du jardin comme : bêche, râteau, pelle, fourche... mais aussi de pratiquer des gestes inédits.



Figure 10 : Elèves préparant l'espace du jardin

La préparation des carrés de jardin s'est déroulée en fin de période 4 et a donné suite à une séquence sur la germination. Celle-ci a été réalisée avec les moyens et a été nécessaire pour la construction du jardin. Les élèves ont compris que nous avions besoin de graines et comment ces graines devenaient des plantes. J'ai débuté cette séquence par une situation problème. Je leur ai présenté une graine de haricot à chacun sans dire ce que c'était et les ai laissé débattre en me mettant en retrait. Voici un extrait de la conversation qu'ils ont eu sur cette graine :

- Tom : c'est du chocolat
- PE : je vous ai dit que cela ne se mangeait pas
- Houari : non c'est une fleur. C'est le milieu de la fleur. On plante ça et quand ça grandit c'est le milieu de la fleur.
- Elise : C'est un caillou, c'est pareil (elle tape la graine sur la table pour montrer que c'est dur)
- Noa : Non, c'est une graine !
- Lison : oui c'est une graine, j'en ai déjà vu. Ça pousse si on met dans la terre.

Après ce débat, ils sont tous tombés d'accord pour dire qu'il s'agissait de graines. Pour les aider, je leur ai donné l'emballage dans laquelle j'avais trouvé « ces choses ». Sur celui-ci, on pouvait voir une photo de plante et de haricot. Les élèves ont très vite compris que si nous les plantions nous obtiendrions des haricots. Nous avons donc réalisé cette expérience en plantant nos graines. Les élèves ont eux-mêmes émis de quoi avait besoin la plante pour pousser. Trois éléments sont sortis naturellement : l'eau, la terre et le soleil.

Chaque enfant a placé la graine dans un petit sac de congélation que nous avons collé aux vitres de la classe. Un élève a ensuite dit : « Là il faut attendre longtemps je pense ». Les moyens ont ensuite expliqué aux petits cette expérience pour que toute la classe soit au courant de quoi il retournait et pourquoi nous faisons cela.



Figure 11: mise en place de l'expérience des semis de graines de haricot et résultat après 1 mois

Le temps d'attente étant assez long pour que la plante pousse et difficilement quantifiable pour les élèves, je me suis appuyé sur un album. Celui-ci a pour titre « *Toujours rien* » et raconte l'histoire de Mr Louis qui comme notre classe avait planté une graine dans la terre et attend que celle-ci donne une plante. Au fur et à mesure des pages on observe quelque chose sortir de la graine mais qui se trouve encore sous terre. Ce n'est qu'au bout de quelques jours qu'une plante vient à sortir. Après ces séances sur l'album, les élèves ont compris que l'attente allait être plus longue que ce qu'ils pensaient. Avant que les vacances ne commencent, la classe a remarqué que quelque chose sortait des graines exposées dans les sacs de congélation. Les élèves ont eu donc la confirmation qu'il s'agissait bien de graines et non de cailloux, car elles avaient poussé. Certains élèves avaient encore de doutes car ils ne voyaient pas de plantes pousser. Pour créer notre jardin à l'école, nous avons donc besoin de graines. Toute la classe s'est rendue au jardin dans la cour de l'école et nous avons alors planté différentes graines. Les vacances sont arrivées et ont laissé du temps aux plantes pour pousser. La période 5 a débuté avec un jardin qui commençait à faire apparaître de jeunes pousses.

C'est durant la période 5 que la majorité des activités du projet se sont mises en place. Durant cette période, j'ai organisé une activité filée de visite du jardin. Chaque semaine un groupe couleur de la classe était chargé d'aller observer le jardin et de raconter à ses camarades ce qui s'y passait. Pour cela j'ai mis en place un tableau visuel et facile à comprendre par les élèves. Cette activité que l'on peut qualifier de rituel travaille différentes compétences des programmes, notamment « relater un événement vécu » et « communiquer entre pairs ». C'est également une activité où les élèves se responsabilisent. Ils se sont d'ailleurs pris au jeu et se sont sentis investis d'une mission très importante. D'autres points du projet ont

également été lancés en début de période, comme les comptines sur le jardin⁴ et la séquence de graphisme sur le rayonnement pour les petites sections. Deux séquences d'arts visuels ont été réalisées dans le cadre du projet : créer un jardin à l'école. La première d'entre elles portait sur l'artiste Arcimboldo et notamment ses portraits faits de légumes et de fruits. Même si notre jardin d'école n'est pas un jardin potager, cet artiste est ancré dans l'univers du jardin et offre de riches activités autour de ce thème. Le contact avec les légumes et les fruits offre aux élèves de cet âge des découvertes inédites sur le plan sensoriel. Une activité d'information avec un coin Arcimboldo contenant des livres et des images de tableaux de l'artiste a démarré la séquence. Puis un visionnage des portraits de légumes et de fruits est venu préciser la démarche. La troisième séance a donné lieu aux productions artistiques des élèves. Par groupe, les élèves ont construits un bonhomme avec les fruits et les légumes mis à leur disposition, comme l'a fait Arcimboldo.



Figure 12 : Productions d'élèves : Monsieur Fleur et Monsieur pas content

Durant cette activité, les élèves ont acquis un vocabulaire riche, en nommant tous les fruits et les légumes qui étaient sur la table. Ils ont également nommé et construit les éléments d'un bonhomme (yeux, nez, bouche, oreilles...). A la suite de cette création, chaque groupe a donné un nom à son bonhomme et a imaginé ce qu'il aimait et ce qu'il n'aimait pas dans la vie. Par exemple, le bonhomme fait en ananas a été baptisé « Monsieur pas content », car il ne souriait pas. Monsieur pas content n'aime pas ses cheveux car ils sont verts et en pétard et aime sa moustache car elle est jolie. Cette activité de personnalisation de la production artistique donne libre cours à l'imaginaire des enfants et les amène à faire des phrases assez

⁴ Voir annexe 4

complexes de causes conséquences. Ces productions artistiques ont donnés suite à une activité d'empreintes de fruits et de légumes.

La seconde séquence d'arts visuels n'a pas encore été mise en place à l'heure de la rédaction de ce mémoire. Je peux tout de même en expliquer les grandes lignes. Cette séquence porte sur la découverte des cinq sens en se servant du jardin comme outil sensoriel. C'est à travers lui que les élèves vont explorer leurs différents sens. La première séance réalisée en classe entière permet de présenter chaque sens et de les définir. Pour cela je compte m'appuyer sur la mascotte de la classe : Maurice. Durant la seconde séance réalisée en petit groupe, des images représentant chaque sens sont présentées aux élèves. Ceux-ci vont devoir les classer par sens. Pour les petits il s'agit d'images très simples, style album de jeunesse. Pour les moyens j'ai souhaité me servir d'œuvres artistiques, peinture ou sculpture, pour réaliser ce classement. Ce support leur permet de visualiser des œuvres d'art mais aussi de complexifier l'exercice. En effet, le sens à découvrir sera plus implicite. Durant cette séance cinq affiches, une pour chaque sens, sont réalisées. Cela permet de mettre en commun le classement de chaque groupe et de garder une trace écrite de l'activité. La troisième séance est un enrichissement de nos affiches avec des mots. Les mots sont tous contenus dans les champs lexicaux des sens et viennent enrichir le vocabulaire des élèves. Une fois les sens expliqués et compris, les séances suivantes se déroulent dans le jardin.

- Les TPS / PS vont réaliser plusieurs visites dans le jardin chacun s'appuyant sur un sens en particulier. Notre jardin comporte des fleurs colorées et des herbes aromatiques, ainsi tous les sens peuvent être abordés. Cette découverte sensorielle prend la forme d'atelier de langage mais reste assez libre. Les élèves seront guidés par quelques questions de l'enseignant mais resteront libre de toucher et d'explorer le jardin. Le but étant de vivre une découverte sensorielle, il est pertinent de laisser l'enfant explorer et de se placer en retrait.
- Les MS vont visiter le jardin plusieurs fois, chaque fois avec un seul sens à mettre en marche. A travers ces visites les élèves observeront et échangeront sur leurs ressentis. Ils pourront les inscrire par écrit dans un carnet des cinq sens. A la manière d'une dictée à l'adulte l'enseignant est présent pour retranscrire ce que dit l'élève. Celui-ci peut par ailleurs réaliser un dessin de quelque chose qu'il a remarqué.

Cette séquence pourra être évaluée sous forme de devinettes. L'enseignant peut lire un extrait du carnet des cinq sens d'un élève et celui-ci découvrir de quel sens il s'agit. Il est possible également de se servir de la mascotte par laquelle les 5 sens ont été introduits.

Concernant l'évaluation des différentes activités et séquences mises en place, mes élèves ont toujours été évalués. Pour les comptines, j'observe si les élèves participent. Il m'arrive également de faire chanter un nombre réduits d'élèves, cela me permet d'évaluer si l'élève participe à la comptine et prononce

correctement les mots. La séquence sur la germination a été évaluée individuellement. Les élèves ont été interrogés sur les besoins de la graine pour pousser et sur les différentes parties d'une plante. Les séquences en arts visuels comme Arcimboldo ou les 5 sens sont plus difficiles à évaluer. J'évalue deux aspects : la démarche et les résultats. Il y a donc énormément d'observations que je prends note dans un cahier.

12 Résultats et analyse du projet pédagogique

12.1 Analyse personnelle

A l'heure où j'écris ce mémoire, mon projet pédagogique n'est pas encore abouti, mais je peux toutefois faire une première analyse. Concernant la question de recherche de mon mémoire, je peux tout à fait dire que l'art des jardins est un sujet pluridisciplinaire et que traité en arts visuels il vient questionner naturellement d'autres domaines d'activités. Ce projet a pris une direction artistique car c'était ma volonté, cependant on rencontre vite la nécessité de travailler des points divers des programmes. Par exemple, une séquence sur la germination était nécessaire pour que les élèves se représentent comment poussent les plantes. Cette séquence n'a pas été très ambitieuse sur le plan scientifique mais a déjà donné une première idée aux élèves de la manière dont pousse une plante. Cette notion sera revue de manière plus approfondie au cours de leur scolarité. Les élèves auront alors déjà quelques acquis sur le besoin des végétaux. L'organisation d'un tel projet dépend donc de l'enseignant et de ses choix, cependant je peux dire que le thème du jardin est propice à une pluridisciplinarité. Réaliser un tel projet en prenant une direction artistique est d'autant plus intéressante, car on montre l'aspect esthétique du jardin et non utilitaire comme il peut être souvent vu par les enfants. En effet, la première vision du jardin que mes élèves avaient était celle de légumes et de fruits. Je les ai amenés à voir le jardin comme un espace où l'esthétisme et l'art peuvent s'exprimer. Cette constatation fait d'ailleurs le lien avec la partie théorique de mon mémoire où l'on a vu que le jardin a eu différentes fonctions à travers les époques de l'histoire. Aujourd'hui pour des enfants de 3 et 4 ans le caractère premier du jardin reste utilitaire ou encore peut être vu comme un espace de divertissement, avec le parc. La fonction esthétique moins développée dans la société d'aujourd'hui est encore inconnue. Ce projet a été l'occasion de leur faire découvrir qu'un jardin peut aussi être le moyen d'exprimer ses sentiments, ses émotions. La sortie au Domaine de Chaumont sur Loire a été un grand clé. Les œuvres artistiques installées dans le parc étant monumentales et s'incluant dans le paysage, le côté artistique de la nature était beaucoup plus frappant que lors de nos séances de Land Art dans la cour de l'école. Une autre recherche théorique m'a également été très utile lors de la concrétisation de ce projet, il s'agit de la vision de l'environnement d'un enfant de 3 à 4 ans que décrit Aline Rutilly, conseillère pédagogique en arts visuels, dans son ouvrage **Esthétique et environnement**. Sachant qu'un environnement inconnu pouvait être effrayant et déstabilisant pour un eux, j'ai mis en place des séquences de Land Art sur l'année. Je peux dire que cette acclimatation progressive à l'extérieur a été très bénéfique et a permis aux élèves de se sentir à

l'aise dans la création d'un jardin à l'école. Ces séquences ont d'ailleurs enrichi la vision artistique du jardin que je souhaitais faire passer aux élèves. Je souhaiterais également revenir sur la richesse que peuvent amener les arts visuels dans les apprentissages scolaires. Les arts visuels sont toujours bien accueillis par les élèves de maternelle ils peuvent toucher, manipuler, ressentir, parler... elles servent souvent les autres domaines d'activité et facilitent le lien entre eux. Il ne faut cependant pas les sous-estimer et les placer seulement à ce titre de passerelle. Les arts visuels sont également une discipline à part entière qui apporte des compétences spécifiques, comme une éducation du regard, une culture artistique ou encore un moyen de s'exprimer à travers les matières.

Ce projet pédagogique est pour moi une expérience professionnelle positive. Je regrette seulement de n'avoir pas eu assez de temps pour mettre en place un projet plus conséquent et plus riche dans les activités. Un tel projet peut se travailler sur l'année et prendre une toute autre ampleur. Mon année de stage s'effectuant à mi-temps, cette situation m'a obligé à me fixer à seulement quelques points des programmes. Mais j'aimerais dans les années à venir retravailler sur ce projet en l'enrichissant d'autres séquences et aussi l'explorer dans d'autres niveaux de classe.

12.2 Identité professionnelle

Sur le plan professionnel, cette expérience m'a beaucoup appris. Je suis plus convaincue que jamais de l'importance des disciplines artistiques qui sont très riches et apportent beaucoup aux élèves. J'ai réalisé que l'histoire de l'art n'était pas faite uniquement pour les initiés mais qu'elle peut aussi toucher des enfants de 3 et 4 ans, tout dépend de la manière dont on aborde le sujet. Les élèves ont été fortement intéressés par le land art, Arcimboldo ou plus largement les artistes que nous avons étudié sur l'ensemble de l'année. A présent ils savent ce qu'est un artiste et pourront même en citer plusieurs. Ils sont entrés dans la démarche du parcours d'éducation artistique et culturelle qui a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous à l'art et la construction d'une culture artistique personnelle. La mise en pratique de ce sujet de mémoire m'a aussi montré que la maternelle est un niveau très appréciable pour mener ce genre de projet, car la liberté pédagogique y est très forte. En effet, le fonctionnement par cycle et non par niveau donne à l'enseignant la liberté de créer ses progressions. La mise en place de ce projet m'a d'ailleurs convaincue de cette pédagogie par projet. Une période donne lieu à un thème à travers lequel la classe travaille de nombreuses compétences dans différents domaines d'activités. J'ai remarqué qu'avec un projet les élèves se sentent beaucoup plus investi dans les tâches à accomplir car il y a une réelle motivation et un but final. Il serait bon de s'interroger si une telle démarche pédagogique peut être suivie toute l'année avec des thèmes différents sur chaque période. Dans mes futures années d'enseignement je mettrai cette pédagogie par projet en place dès que possible. On peut donc dire que ce mémoire m'a permis d'asseoir une identité professionnelle dans la vision d'une pédagogie particulière mais aussi bien dans l'importance des disciplines artistiques qui resteront très présentes dans ma classe.

13 Conclusion

Ce mémoire a été un long travail de réflexion qui s'est établi sur mes deux années de master. La première année m'a permis de fonder des connaissances solides sur le sujet, en m'appuyant sur des recherches documentaires, mais aussi en allant au contact des différents partenaires de l'école. La seconde année fût la concrétisation de ma réflexion par la mise en pratique d'un projet autour du jardin. J'ai fondé ma problématique sur la pluridisciplinarité dans l'enseignement ainsi que sur l'importance des arts visuels dans le parcours scolaire des élèves. Au terme de ce mémoire, je ne peux qu'être convaincue de la richesse des arts visuels. Il s'agit d'un domaine extrêmement hétéroclite, qui apporte aux élèves des compétences disciplinaires mais surtout une construction de l'identité. Je pense qu'à travers les activités menées dans ce domaine, les élèves s'investissent plus personnellement que dans d'autres et se construisent en tant que personne. En effet, l'école n'a pas que pour fonction une transmission des savoirs, elle a également un rôle sur le plan social et personnel de l'enfant. L'art fait appel à des ressentis qui nous sont propres, il sert donc à asseoir sa personnalité. Ce mémoire a été une vraie liaison entre la formation en tant que professeur des écoles et le terrain. C'est également ce sujet que j'ai présenté à l'épreuve d'Arts visuels au concours de CRPE, je peux donc dire que c'est un travail qui a englobé ma naissance dans le métier. Il a appuyé mon développement de différentes compétences du référentiel des professeurs des écoles. Cependant s'il fallait en retenir une seule ce serait : **s'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel**. En effet ce mémoire a surtout servi à me constituer une identité professionnelle à travers une réflexion sur une pédagogie et un fonctionnement qui me sont propres.

14 Bibliographie

Ouvrages :

- BOURNAUD Michel, *Contes du jardin*, Ed. Hesse, 2004, 148 p.
- LE GALL Yves, *Arts visuels et paysages*, Ed. SCEREN-CRDP Poitiers, 2010, 63 p.
- NOURRY Louis-Michel, *Les jardins de Villandry : la nature mise en ordre*, Ed. Belin-Herscher, 2002, 159 p.
- RUTILY Aline, *Arts visuels et jardins*, Ed. SCEREN-CRDP de Poitou Charentes, 2006, 63 p.
- RUTILY Aline, *Esthétique et environnement*, Ed. Nathan pédagogie, 1994, 95 p.
- VAN ZUYLEN Gabrielle, *Tous les jardins du monde*, Ed. Gallimard, 1994, 175 p.

Revue :

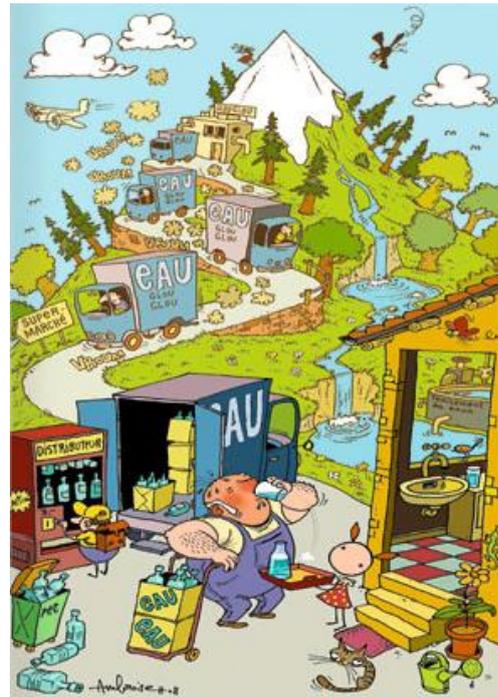
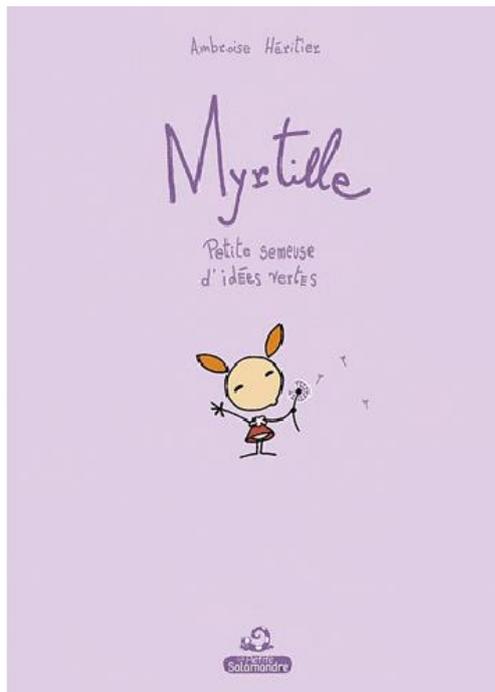
- BOUCHENOT-DECHIN Patricia, *André le Nôtre*, *Connaissances des Arts*, n°575 hors-série, 2013

Sites internet :

- RUTILY Aline, *Le jardin monument vivant*, 2014, <http://www.paysage-patrimoine.eu/>

15 Annexes

15.1 Annexe 1



15.2 Annexe 2

Séquence Land Art Automne

Domaines d'activité :

- S'approprier le langage
- Découvrir le monde
- Percevoir, sentir, imaginer, créer

Objectif de la séquence : découvrir le land art

Objectif langagier : nommer les objets ramassés : feuilles / coloquintes / noix / marrons / noisettes...

Compétences travaillée :

- Communiquer avec l'enseignant
- Avoir une première initiation à l'histoire de l'art
- Réaliser une production artistique en groupe

Dans le cadre du projet land art qui se déroule sur l'année. Une séquence sera réalisée à chaque saison.

Séance 1 : découverte des œuvres du land art

Domaine d'activité :

- S'approprier le langage
- Utilisation des TICE (en lien avec le projet d'école)

Objectif : découvrir ce qu'est le land art en images

Compétences travaillées :

- exprimer ses ressentis sur ce que l'on voit
- décrire une image

Déroulement	Consignes	Matériel
<p>Au coin regroupement, les élèves sont invités à regarder au tableau, les projections d'images représentant des œuvres du land art. Il y a des œuvres d'artistes reconnus comme Richard Long mais également des œuvres réalisées par des classes.</p> <p>Les élèves vont certainement reconnaître les fruits du coin forêt qui est dans la classe.</p>	<p>Nous allons regarder ces images puis nous discuterons de ce que l'on voit.</p> <p>Que voit-on sur ces images ?</p> <p>Une image une description, pour faire parler plusieurs élèves.</p>	<p>- TBI</p> <p>- Images Land art</p>
<p>Séance 2 : la réalisation de l'œuvre land art d'Automne</p> <p>Domaines d'activité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'approprier le langage • Percevoir, sentir, imaginer, créer <p>Objectif : réaliser une œuvre land art collective</p> <p>Compétences travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • exprimer ses ressentis sur ce que l'on voit • s'exprimer en prenant appui sur une œuvre d'art 		
Déroulement	Consignes	Matériel
<p>Dans la classe, au coin regroupement, la maîtresse demande aux élèves s'ils se souviennent des œuvres de land art que nous avons regardé ensemble. Elle annonce que nous allons réaliser notre propre œuvre de land art avec des matériaux extérieurs de saison. On rappelle ce que nous avons déjà vu comme matériaux (feuilles d'automne, marrons, noisettes, noix, branches...). On sort dans la cour d'école. Les élèves sont invités à enrichir les matériaux par ce qu'ils peuvent trouver dans la cour d'école.</p> <p>Formation de deux groupes :</p> <p>TPS + PS</p> <p>MS</p> <p>Création de 4 cercles avec de la corde : 1 pour chaque groupe couleur (2 MS + 2 PS TPS)</p> <p>Chaque groupe va alors créer collectivement son œuvre land art.</p>	<p>Est-ce que vous vous souvenez des œuvres land art que nous avons regardé ensemble ?</p> <p>Dialogue</p> <p>Quels étaient les matériaux utilisés ?</p> <p>Créer votre œuvre land art dans le cercle avec les copains de votre groupe. Il faut donc la réaliser ensemble en se parlant.</p> <p>Rappeler l'esthétique de l'œuvre et l'harmonie.</p>	<p>- feuilles d'Automne</p> <p>- châtaignes</p> <p>- marrons</p> <p>- noix</p> <p>- noisettes</p> <p>- branches</p> <p>- 4 cordes</p>
<p>Pistes évolutives : en lien avec les TICE, les moyens peuvent essayer de prendre une photo des œuvres.</p>		
<p>Séance 3 : exposition des œuvres</p> <p>Domaine d'activité : S'approprier le langage</p> <p>Objectif : présenter sa production artistique</p> <p>Compétences travaillées :</p> <p>raconter la démarche de création d'une réalisation plastique</p>		
Déroulement	Consignes	Matériel
<p>L'enseignant a imprimé les productions artistiques des élèves prises en photo sous un format affiche. Ces productions ont été accrochées au tableau. Un représentant de chaque groupe est ainsi venu décrire l'image et les éléments utilisés pour créer les productions.</p>	<p>Est-ce que quelqu'un peut me dire ce que montrent les images derrière moi ?</p>	<p>Affiches productions artistiques</p>

15.3 Annexe 3

Cadrage projet : créer un jardin à l'école

Niveaux : TPS / PS / MS

Objectif de la séquence : créer un jardin à l'école avec des fleurs et des plantes aromatiques

Le jardin sera prétexte à un travail d'apprentissage dans différentes disciplines :

Découverte du monde :

- **Découvrir le vivant**
 - Observer la diversité du monde vivant
 - Réfléchir au concept de vivant / non vivant
 - Appréhender le cycle de vie
 - Construire des connaissances sur l'alimentation
 - Développer la perception des 5 sens
 - Construire des connaissances sur les fleurs et les plantes aromatiques
- **Se repérer dans le temps**
 - Suivre le temps qui passe en photographiant le jardin une fois par semaine
 - Noter les étapes sur un calendrier
- **Se repérer dans l'espace**
 - Partager les espaces de culture (par groupe et par plantations)

S'approprier le langage :

- Apprentissage du lexique : feuille tige, racine, fleur, fruit, graine, bulbe, planter, semer, récolter, couper, arracher, cueillir...
- Langage d'évocation : raconter le jardin aux copains quand on travaille par petits groupes, aux parents.
- Langage écrit : raconter sur le cahier de vie. Se poser des questions, les conserver et plus tard essayer d'y répondre.
- Ecrire des conseils de plantations

Découvrir l'écrit :

- Ecouter une histoire lue par l'adulte
- Comprendre les besoins des végétaux

Percevoir sentir imaginer créer

- Entrer dans une démarche de création
- Avoir une première initiation au land art
- Créer des installations esthétiques

Séquence Arts Visuels

Domaines d'activité :

- Percevoir sentir imaginer créer
- S'approprier le langage

Objectif de la séquence : créer un jardin de couleurs et de plantes aromatiques à l'école

Séance 1 : projection de différents jardins

Objectif de la séance : susciter la curiosité des élèves autour du thème du jardin

Compétences travaillées :

- Décrire les différents jardins visionnés
- Exprimer son ressenti sur ses images

Matériel et organisation :

- Classe entière au coin regroupement
- Vidéoprojecteur + PowerPoint sur les jardins

Déroulement :

Les élèves sont assis au coin regroupement en classe entière. L'enseignant leur demande s'ils ont déjà été dans un jardin. RA : chez moi. On cherche ici à leur faire rappeler la visite aux jardins de Chaumont sur Loire durant laquelle ils ont participé à un atelier Land Art. Faire ressortir le côté esthétique des productions. Par la suite, la classe visionne les différents types de jardins. Les photos sont dévoilées petit à petit par un système de cache qui permet aux élèves de faire marcher leur imaginaire et d'exprimer des hypothèses à l'oral sur les images.

Question finale : à votre avis, est-ce que nous aussi nous pouvons construire un jardin à l'école ?

Avant la récré nous allons tous voir le parterre où nous allons créer un jardin. L'enseignant demande alors : de quoi avons-nous besoin pour que pousse des plantes ou des fleurs ? Hypothèses des élèves à noter.

Bilan de séance :

Cette séance a très bien marché. J'ai l'habitude d'utiliser le vidéoprojecteur, les élèves connaissent donc les règles lorsque l'on visionne des images (ombres éventuelles avec les élèves qui se placent devant le vidéoprojecteur). Le fait d'avoir fait un PowerPoint où les images se dévoilent petit à petit a permis de susciter la curiosité des élèves, de les faire parler davantage car ils se demandaient ce qu'il y avait sur le reste de l'image. L'imagination des élèves a été fortement questionnée, notamment sur l'image des jardins du château de Villandry. Voici les réponses que j'ai eues :

- « c'est un jardin de château »
- « oui c'est où on était, au château de Chaumont »
- « oui tu as raison c'est le jardin d'un château mais pas celui de Chaumont. Qu'est-ce qui vous fait dire que c'est dans un château ? »
- « les cœurs...les labyrinthes comme dans les châteaux avec les chevaliers... »
- « c'est beau, c'est rangé »
- « y'a des poissons dans l'eau »
- « où vois-tu des poissons ? »
- « dans ça (il montre la fontaine)...la rivière »
- « non c'est une fontaine »

Beaucoup de vocabulaire autour du jardin à la française a été prononcé autour de cette image. J'ai d'ailleurs été étonnée d'entendre le terme « c'est rangé ». Déjà à cet âge, ils arrivent à percevoir cette idée du jardin ordonné qui n'est pas comme les autres.

Après cette projection, j'ai posé la question suivante aux élèves : « Et nous à l'école, peut-on faire un jardin ? » Ils ont tout de suite pensé dans la classe. Nous nous sommes alors posé des questions pour savoir si construire un jardin dans la classe était possible. Nous en avons conclu que non et sommes donc allé dehors pour trouver un emplacement pour notre jardin.

Cette séance nécessite une séquence d'apprentissage dans le domaine Découvrir le monde pour que les élèves se familiarisent avec les plantations et les besoins d'un végétal. > Séquence découvrir le monde

Séquence plantation graines

Niveau : MS

Domaine d'activité :

- S'approprier le langage
- Découvrir le monde

Objectif de la séquence : découvrir les manifestations de la vie végétale

Compétences à maîtriser en fin de séquence :

Reconnaitre les manifestations de la vie végétale

Retrouver l'ordre des étapes du développement d'un végétal

Séance 1 : découverte des graines

Objectif de la séance : découvrir une graine de haricot

Compétences travaillées :

- Reconnaître les manifestations de la vie végétale
- Faire des hypothèses sur ce que devient la graine

Organisation et matériel :

- En groupe MS autour d'une table
- Graines de haricots
- Barquettes
- Emballage des graines

Déroulement : les élèves reçoivent chacun une barquette avec une graine de haricot à l'intérieur. Manipulation et observation libre et entre pairs. L'enseignant demande ensuite : Qu'est-ce que c'est ? Les élèves font des hypothèses. Un débat s'organise autour de ces hypothèses. L'enseignant leur donne ensuite l'emballage dans lequel était la graine. On découvre petit à petit qu'il s'agit d'une graine de haricot.

Hypothèses entendues :

c'est du chocolat

non c'est une fleur. C'est le milieu de la fleur. On plante ça et quand ça grandit c'est le milieu de la fleur.

C'est un caillou

C'est une graine

Ça pousse si on met dans la terre.

Séance 2 : réalisation de l'expérience

Objectif de la séance : planter la graine et faire apparaître les besoins d'un végétal

Compétences travaillées :

- Reconnaître les manifestations de la vie végétale
- Faire des hypothèses sur les besoins d'un végétal

Déroulement : l'enseignant demande aux élèves : comment savoir si c'est une graine. RA : il faut la planter et voir si ça pousse. De quoi a besoin une graine pour pousser ? RA : terre, eau (la lumière est un paramètre difficile à faire sortir encore). Nous allons donc planter les graines. Chaque élève place de la terre dans un sac de congélation et y place ensuite sa graine. On accroche ce sac à la baie vitrée de la classe et on arrose.

Bilan de séance :

Pour les besoins des végétaux, la terre et l'eau sont très vite apparus. Pour la lumière il a fallu plus de temps et de questions. Chaque élève était ravi de voir si sa graine allait pousser.

Séance 3 et 4 : observation des graines

Objectif de la séance : observer l'évolution de la graine et faire des hypothèses

Compétences travaillées :

- réaliser un dessin d'observation
- expliquer à l'enseignant son dessin

Déroulement : l'enseignant indique aux élèves que quelque chose se passe dans les sacs collés aux vitres ou bien l'observation d'un changement peut advenir de la part d'un élève. L'enseignant sort alors une graine et demande aux élèves de bien l'observer. Les élèves parlent alors entre eux et font des hypothèses. L'enseignant demande ensuite aux élèves de réaliser un dessin d'observation. Chacun d'eux viennent ensuite expliquer leur dessin à l'enseignant.

Bilan de séance : ce sont les élèves qui ont remarqué un changement dans une graine. Quelque chose a poussé...

Lors du second dessin d'observation, les élèves ont été perturbés car 2 choses sont sorties de la graine : la tige de la plante de couleur verte et la racine, un fil blanc. Pour les élèves les deux choses sont des plantes. Cela se corrigera au terme de la pousse de la plante.

Séance 5 : mise en commun et trace écrite

Objectif de la séance : connaître les différentes parties de la plante

Objectif langagier : tige, racine, feuilles

Compétences travaillées :

- Acquérir le vocabulaire suivant : tige, racine, feuilles, plante
- Connaître les besoins des végétaux

Déroulement : l'enseignant sort d'un sac, une plante arrivant à son terme. Les élèves l'observent et décrivent ce qu'ils voient. Les élèves réalisent ensuite un dessin d'observation comme les fois précédentes. Chacun va ensuite comparer son premier dessin (conception initiales) au dernier montrant la plante arrivant à terme.

On réalise ensuite ensemble le schéma de la plante avec 3 flèches montrant : la tige et les feuilles, la graine et les racines. A côté, on écrit les besoins de la plantes (+ dessin) : soleil, terre, eau

Séance 6 : évaluation

Objectif : Exprimer les besoins qu'à un végétal pour pousser

Objectif langagier : exprimer les termes suivants vus en classe « graine » « racines » « feuilles » « tige » « plante »

Déroulement : L'enseignant présente une photo de notre plante arrivé à son terme. L'élève doit ressortir les 3 éléments appris, ainsi que les 3 besoins des végétaux appris également. La trace écrite affichée dans la classe est une aide dont ils peuvent se servir.

Séquence Arcimboldo

Domaines d'activité :

- Percevoir sentir imaginer créer
- S'appropriier le langage

Objectif de la séquence : découvrir un nouvel artiste : Arcimboldo

Compétences travaillées :

Séance 1 : mise en place de l'information

Objectif de la séance : susciter la curiosité des élèves sur les œuvres d'Arcimboldo

Matériel :

- Livres jeunesse sur Arcimboldo
- Tableaux imprimés en couleurs sur demi-feuilles A3 et plastifiés

Déroulement : En début de période 5, installé sur une petite table, un nouveau coin contenant des livres et des images représentant des tableaux d'Arcimboldo. Cette activité d'information ne contient pas de consigne précise, car les élèves sont invités à aller librement regarder les images à disposition.

Séance 2 : projection d'œuvres d'Arcimboldo

Objectif de la séance : provoquer les élèves avec des images du nouveau coin Arcimboldo

Matériel :

- Vidéoprojecteur
- Powerpoint Arcimboldo

Déroulement : Différents tableaux sont projetés par le système des lucarnes déjà utilisés pour les jardins. Les élèves sont amenés à découvrir ce qui se cache derrière le reste du tableau.

Séance 3 : réalisation d'une production artistique

Objectif de la séance : réaliser un bonhomme de fruits et de légumes comme Arcimboldo

Objectif langagier : nommer tous les fruits et légumes présents (melon, abricot, ananas, choux fleur, fenouil, carotte, oignon, navet, raisin, tomate)

Matériel et organisation :

- Fruits et légumes
- Cure dents
- Appareil photo
- Petit groupe couleur

Déroulement : Chaque groupe réalise ensemble un bonhomme de fruits et de légumes. L'enseignant guide les élèves pour ne pas oublier un élément. C'est l'enseignant qui manipule les cures dents pour attacher les éléments. Une fois

le bonhomme réalisé, les élèves lui trouve un nom et le prenne en photo. Une photo du bonhomme avec l'ensemble du groupe est prise, tiré en format affiche et affiché dans le couloir. Il s'agit d'une exposition de nos productions comme dans un musée de classe.

Séance 4 : réalisation production artistique

Objectif de la séance : découvrir les empreintes de différents fruits

Objectif langagier : nommer les fruits et légumes suivants : radis, oranges, pommes, poireaux

Matériel :

- Fruits et légumes
- Peinture rouge, verte, jaune et bleu
- Feuilles grand format

Déroulement : En classe entière, l'enseignant présente les fruits aux élèves. Nous les nommons ensemble. L'enseignant explique que chaque groupe va avoir un fruit ou un légume et que nous allons s'en servir comme tampon pour regarder son empreinte. Un élève rappelle le geste de tamponner. Chaque groupe expérimente l'empreinte de son outil. Une mise en commun et un bilan sont faits en classe entière au coin regroupement.

Cette séquence est suivie d'une exposition des productions dans le couloir de l'école. Il s'agit d'un musée de classe qui a pour but de communiquer aux parents ainsi qu'aux autres acteurs de l'école le travail fait en classe. Les élèves pourront ainsi expliquer leur démarche à leurs parents ou entre pairs.

15.4 Annexe 4

Comptine voici mon jardin

Voici mon jardin

Je plante des graines

Je recouvre de terre

Il pleut sur la terre

Oh ! Du soleil !

Et des fleurs de toutes les couleurs

Un lapin dans le jardin

Un petit lapin se promène dans le jardin

Saute saute saute ! Hummm il a très faim

Mange mange mange, une grosse carotte

Entend le fermier et se cache dans une botte

Marine Landry

L'art des jardins : un sujet pluridisciplinaire

Résumé :

Le jardin est un art de l'espace qui a développé différents styles et fonctions à travers l'histoire. Convaincue de l'importance des disciplines artistiques dans le parcours scolaire des élèves, j'ai cherché à savoir si le thème du jardin servait plusieurs disciplines. Après une première année de recherche documentaire et de prises de contact avec les différents partenaires de l'école, j'ai mis en pratique ce thème dans un projet de classe.

Mots clés : jardin, pluridisciplinaire, maternelle